

sanu durabilitas | fondation suisse pour le développement durable
Case postale 3132
rue Dufour 18
2500 Biel-Bienne 3
T +41 32 322 14 33
durabilitas@sanu.ch | www.sanudurabilitas.ch

Rapport annuel sanu durabilitas 2014



La valeur de l'engagement personnel

Etre membre du conseil de fondation de sanu durabilitas ne signifie pas seulement être reconnu comme expert et comme spécialiste attesté du développement durable, mais aussi être prêt à s'engager personnellement dans l'un des trois groupes de travail de la fondation. C'est ce qu'ont particulièrement montré, en 2014, les membres du groupe de travail « Capital naturel », qui ont fait preuve d'un investissement personnel considérable pour concevoir un document d'orientation engagé sur l'utilisation des ressources génétiques en biotechnologie et son cadre réglementaire. Les deux autres groupes n'étaient pas en reste: au cours de nombreuses séances, ateliers et entretiens bilatéraux, ils ont débattu de thèmes majeurs aux yeux du conseil de fondation, tels que l'importance de la cohésion sociale pour un développement durable ou les outils visant à gérer durablement l'utilisation des sol. Le présent rapport annuel vous en dira plus à ce sujet.

Toutefois, il ne faut pas passer sous silence les problèmes financiers de la fondation: car le travail de réflexion coûte de l'argent même s'il repose sur le bénévolat. La logistique nécessaire, la documentation soignée, le compte rendu de l'évolution des processus de travail collectifs, la communication exigeante ne sont pas gratuits. Bien que nous puissions compter sur un soutien financier pour les projets (grâce notamment à l'Office fédéral de l'environnement), nous avons besoin d'une assise financière minimale qui, trois ans après la création de notre fondation, n'est (toujours) pas assurée.

En tant que fondation d'intérêt public reconnue, nous acceptons donc volontiers tout don de la part de nos lecteurs, qui y voient une contribution importante au débat sur le développement durable.

Les travaux accomplis l'an passé n'auraient été possibles sans le grand engagement des présidents et des membres des groupes de travail ni sans les contributions des experts externes. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés ici!

Nous nous réjouissons de poursuivre la mise en place de sanu durabilitas en 2015 et de faire connaître à un plus large public les ébauches de solution élaborées au travers de publications et d'ateliers.



Prof. Dr. Peter Knoepfel, président



Elisabeth Karrer, directrice

Sommaire

1. Portrait de sanu durabilitas	p.1
2. Organisation de la fondation	p.2
3. Rapport d'activité 2014	p.3
4. Comptes 2014	p.7
5. Perspective	p.9
6. Remerciements	p.11

1. Portrait de sanu durabilitas

sanu durabilitas, la fondation suisse pour le développement durable, est née en 2012 du Centre suisse de formation pour la nature et l'environnement (SANU) fondé en 1989. En sa qualité de laboratoire d'idées, elle entend dégager les thèmes et enjeux importants du développement durable en Suisse, élaborer des solutions adéquates et les communiquer. Elle collabore à cet effet avec des personnes issues de la pratique et d'institutions de formation. Elle adopte une perspective internationale, est en relation avec des experts européens et voit son travail comme la contribution de la Suisse au développement durable globale.

Ses rapports et manifestations sont appelés à devenir une référence et une source d'information demandée pour les milieux politiques, économiques et scientifiques, l'administration et la société civile de même qu'à être intégrés dans des mandants de recherche et des cycles de formation. Pour garantir la mise en œuvre de ses idées en Suisse, sanu durabilitas coopère avec l'entreprise de formation et de conseil sanu future learning sa.

Buts de la fondation

- ▶ identifier les thèmes, enjeux et acteurs importants à moyen ou long terme pour le développement durable en Suisse;
- ▶ élaborer des ébauches de solution concernant les enjeux identifiés, les évaluer et les communiquer;
- ▶ donner de nouvelles impulsions aux offres de formation et de perfectionnement portant sur la protection de la nature, du paysage et de l'environnement ainsi que sur le développement durable en général;
- ▶ promouvoir la collaboration et la mise en réseau avec des institutions poursuivant les mêmes buts et entre celles-ci.

Groupe-cible

Personnes issues de la politique, de l'économie, des autorités, de la science et de la société civile qui, pour l'exercice de leur activité, doivent connaître les enjeux importants et les solutions possibles dans le cadre du développement durable en Suisse.

Compréhension du développement durable et méthode de travail

Bien que les décideurs s'intéressent depuis plus de vingt ans au concept de développement durable, que le savoir soit fondamentalement disponible et que les milieux politiques soient sensibilisés, la mise en œuvre ne connaît pas le succès nécessaire. sanu durabilitas veut y remédier en abordant les enjeux dans une perspective axée sur les ressources et les acteurs. Dans ses travaux, elle s'interroge sur l'état des ressources et dresse un bilan des différentes utilisations, des acteurs impliqués et des conditions générales aux plans politique et institutionnel. Les ébauches de solution et les recommandations élaborées doivent contribuer à optimiser les conditions permettant d'exploiter les ressources le plus durablement possible. Pour sanu durabilitas, cela signifie maintenir leur capacité de renouvellement pour les générations futures. La fondation recourt à cet effet à une définition large, qui n'englobe pas uniquement les ressources naturelles ou créées par l'homme, mais également les biens incorporels tels que culture, tradition, formation et santé, structure sociale ou reconnaissance, garantie des droits fondamentaux, participation sociale, condition physique, taux de formation, rapports de travail, etc.

Les travaux matériels sont dirigés par trois groupes de travail permanents consacrés aux quatre capitaux (capital naturel, capital social et humain, capital manufacturé), qui font appel à des experts externes et sont soutenus par l'administration centrale au plan organisationnel.

2. Organisation de la fondation

Conseil de fondation

Le Conseil de fondation se compose de onze personnalités issues de la science, de l'économie, de l'administration et de la société civile:

- ▶ Prof. Dr. Peter Knoepfel, idheap, université de Lausanne (Président et membre du comité)
- ▶ Dr. Hans-Peter Fricker, ancien directeur général de WWF Suisse (vice-président et membre du comité)
- ▶ Anne DuPasquier, cheffe suppléante de la section Développement durable, Office fédéral du développement territorial (ARE), Berne (membre du comité)
- ▶ Dr. David N. Bresch, Head Sustainability, Swiss Re, Zurich (jusqu'au 31.12.2014)
- ▶ Lic. jur. Josef Estermann, ancien syndic de la ville de Zurich, chargé de cours en urbanisme
- ▶ Prof. Dominique Gauzin Müller, architecte / publiciste, Paris/Stuttgart
- ▶ Sophie Michaud Gigon, secrétaire romande et membre de la direction de Pro Natura, conseillère municipale pour Les Verts, Lausanne
- ▶ Prof. Dr. Gebhard Kirchgässner, Schweizerisches Institut für Aussenwirtschaft und Angewandte Wirtschaftsforschung, Université Saint-Gall (dès 1.1.2015)
- ▶ Dr. Marco Onida, Commission européenne DG for Regional and Urban Policy, Bruxelles
- ▶ Prof. Dr. Christian Suter, Directeur de l'institut de sociologie, Université de Neuchâtel (dès 1.1.2015)
- ▶ Adèle Thorens, consultante et formatrice d'adultes, conseillère nationale et co-présidente des Verts suisses, Lausanne
- ▶ Prof. Dr. Gerd Winter, professeur scientifique de droit public et de sociologie du droit, université de Brême

Administration centrale

- ▶ Elisabeth Karrer, dipl. en sciences de l'environnement EPFZ, directrice (50 %)
- ▶ Pierluigi Tartaro, lic. phil. en anthropologie sociale, collaborateur scientifique (40%, dès 19.1.14)

L'administration centrale est soutenue au plan administratif par sanu future learning sa.

Organe de contrôle

- ▶ Revisia SA, Bienne

Groupes de travail permanents

Les groupes de travail permanents se composent de membres du conseil de fondation. Après s'être consacrés à un thème, ils sont complétés par des experts externes.

- ▶ Groupe de travail Capital naturel

Gerd Winter, Hans-Peter Fricker, Marco Onida

- ▶ Groupe de travail Capital social et humain

Dominique Gauzin Müller, Anne DuPasquier, Christian Suter (dès 1.1.2015)

- ▶ Groupe de travail Capital manufacturé

Josef Estermann, Sophie Michaud Gigon

3. Rapport d'activités 2014

Groupe de travail Capital naturel « Gestion durable des ressources génétiques »

► Intégration du thème et objectifs du projet

La Suisse recourt aux ressources génétiques d'animaux, de plantes ou de microorganismes pour la sélection de semences ou à des fins industrielles et scientifiques. Cette utilisation s'est développée très rapidement au cours des vingt dernières années, de la sélection ciblée à la biologie synthétique (qui recompose des organismes entiers aux caractéristiques spécifiques) en passant par le génie génétique. Cette évolution est réjouissante dans certains cas, mais parfois inquiétante aussi; c'est pourquoi elle doit faire l'objet d'une discussion attentive et d'une évaluation politique.

Le groupe de travail « Capital naturel », composé de Gerd Winter (Université de Brême), Hans-Peter Fricker (ancien directeur du WWF Suisse), Marco Onida (Commission européenne) et Peter Knoepfel (idheap, Université de Lausanne) s'est intéressé, en collaboration avec des experts, au cadre réglementaire de ces différentes utilisations. Il a rassemblé en une vue d'ensemble les aspects discutés au cours de plusieurs forums. Cette démarche permet de déceler les dénominateurs communs des enjeux et des développements en rapport avec ces utilisations pour en dégager des objectifs de gestion durable des ressources génétiques.

► Etat des travaux et résultats

L'analyse a été publiée en décembre 2014 dans le premier numéro du magazine « Durabilitas ». Elle propose des positions captivantes sur les discussions suivantes:

- la fin du moratoire sur l'interdiction des organismes génétiquement modifiés;
- les travaux en vue d'une ordonnance sur la coexistence;
- la protection des variétés rares et anciennes;
- le brevetage de semences ou d'organismes vivants;
- les progrès de la biologie synthétique;
- la mise en œuvre du Protocole de Nagoya.

Des contributions de Susette Biber-Klemm (Université de Bâle), Magret Engelhard (European Academy of Technology and Innovation Assessment), Astrid Epiney (Université de Fribourg), Eva Gelinsky (Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humaine), Peter Kunz et Stefanie Rost (Getreidezüchtung Peter Kunz) et François Meienberg (Déclaration de Berne) complètent et approfondissent les réflexions.

« Durabilitas » 2014 propose des pistes de réflexion et des recommandations d'action pour toutes les personnes concernées par l'utilisation durable des ressources génétiques aux plans politique, administratif, social ou économique. Le magazine existe en français, allemand et anglais. Il peut être téléchargé gratuitement sous www.sanudurabilitas.ch/fr/publications.

Groupe de travail Capital social et humain « Chances de la transition sociétale »

► Intégration du thème et objectifs du projet

Durant la seconde partie du XX^e siècle, la Suisse a été confrontée à une évolution démographique sans précédent. Après une croissance soudaine, le taux de natalité a fortement reculé pour se stabiliser à un faible niveau. Depuis 1972, il est, en Suisse aussi, en dessous de deux enfants par famille.¹ Ce faible niveau illustre deux phénomènes: d'abord, il y a moins de familles de trois enfants ou plus, et aussi davantage de couples sans enfant qu'autrefois. Par ailleurs, le taux de mortalité a continué de baisser. L'espérance de vie élevée actuellement a pour effet que les petits-enfants profitent plus longtemps de leurs grands-parents, que les enfants sont eux-mêmes souvent déjà âgés quand leurs parents décèdent, et que l'existence simultanée de quatre générations familiales n'est plus exceptionnelle.² De plus, la Suisse a connu une nouvelle vague d'immigration ces dernières années.

Le groupe de travail « Capital social et humain », composé de Dominique Gauzin-Müller (architecte/publiciste) et d'Anne DuPasquier (Office fédéral du développement territorial ARE) est d'avis que cette transition sociétale ne comporte pas uniquement des risques, mais offre surtout des chances à saisir pour promouvoir la cohésion sociale au sein de la population et, par conséquent, le développement durable – par exemple en mettant à profit la disponibilité croissante des seniors actifs ou en exploitant le grand savoir interculturel.

Partant de cette hypothèse, le groupe de travail démontre

- quelles sont les impulsions positives du changement et de la diversification croissante de la société,
- dans quelle mesure elles se répercutent favorablement sur l'environnement et l'économie,
- quel est le cadre réglementaire nécessaire pour exploiter ces chances

dans divers champs d'action tels que l'habitat, l'urbanisme, le transfert de savoir, le travail bénévole, etc.

► Etat des travaux et résultats

En 2014, Pierluigi Tartaro, collaborateur scientifique à l'administration centrale de sanu durabilittas, a examiné dans quelle mesure certains projets réalisés dans l'espace public créaient les conditions requises pour exploiter les chances offertes par la transition sociétale. Il s'est intéressé aux thèmes suivants:

- la cohésion sociale au sein de la population;
- l'accès au savoir et à la culture dans des groupes de population menacés d'exclusion;
- la densification des villes;
- la santé de la population;
- la participation de la population aux processus socio-politiques;
- la prévention des conflits entre les différents groupes de population.

L'un des éléments centraux de la problématique réside dans le dialogue avec les parties prenantes et la communication des résultats élaborés.

Le 26 août s'est déroulé le Forum du développement durable de l'Office fédéral du développement territorial ARE intitulé « La cohésion sociale sous la loupe ». En collaboration avec Maryse Aebischer, directrice du Service de la prévoyance sociale du canton de Fribourg, et Peter Hruza, spécialiste de l'intégration au canton de Nidwald, sanu durabilittas y a animé un atelier sur le thème de la transition sociétale et du potentiel des seniors et des familles.³

¹ Rapport social (2012), Indicateur des naissances, p.130

² Rapport social (2012), Indicateur des décès, p.132

³ Un résumé du forum et de l'atelier se trouve sur le site Internet de l'ARE:
<http://www.are.admin.ch/themen/nachhaltig/00262/00530/00531/index.html?lang=fr>

Groupe de travail Capital manufacturé « Utilisation de sol et systèmes financiers »

► Intégration du thème et objectifs du projet

Depuis le XIX^e siècle, la « question du sol » fait l'objet de vifs débats. Récemment, diverses initiatives populaires demandant de conserver les paysages intacts, de stopper l'urbanisation ou d'augmenter la proportion de logements bon marché ont été approuvées à l'échelon fédéral, cantonal ou communal.⁴ Parallèlement, au cours des trente dernières années, quatre programmes nationaux de recherche portant sur l'utilisation du sol ont été commandés. Deux d'entre eux sont terminés.⁵

Malgré ces efforts et un aménagement du territoire qui, selon la constitution et la loi, doit faire une utilisation mesurée du sol, l'espace construit poursuit sa progression rapide dans notre pays. Le premier programme national de recherche (PNR 22) consacré à l'utilisation du sol en Suisse concluait déjà que notre société favorise les fonctions économiques du sol au détriment des fonctions écologiques.⁶ Et le deuxième programme national de recherche sur le développement durable de l'environnement construit ajoutait que l'urbanisation – la forme d'utilisation du sol la plus lucrative – présente des déficits au niveau de la répartition entre les groupes sociaux: les bâtiments d'habitation récemment érigés dans les centres-villes s'adressent majoritairement aux personnes mobiles et à gros revenu, tandis que les familles et les catégories à faible revenu se trouvent refoulées.⁷

Le groupe de travail « Capital manufacturé », composé de Josef Estermann (urbaniste et ancien syndic de la Ville de Zurich), Sophie Michaud (Pro Natura), Martin Rohner (Banque Alternative suisse), Stéphane Nahrath (idheap, Université de Lausanne), Markus Gmünder (Econlab), Björn Schaub (Réseau pour une utilisation mesurée du sol) et Ruedi Stähli (Office fédéral de l'environnement OFEV) s'interroge sur le moyen d'influencer l'utilisation économique du sol de façon

- à enrayer la croissance de la surface d'habitat et d'infrastructure⁸, et donc à réduire la pression sur les surfaces naturelles et les terres agricoles ;
- à maintenir autant que possible les fonctions du sol au sein de la surface d'habitat et d'infrastructure
- tout en offrant un nombre suffisant de logements à tous les groupes sociaux.

► Etat des travaux et résultats

En mars et juin 2014, deux ateliers ont eu lieu avec le groupe de travail en vue de présenter les acteurs intervenant sur le marché foncier et dans la politique foncière. Sur la base de l'analyse, treize instruments de pilotage ciblés ont été sélectionnés, à la fois dans le domaine réglementaire et dans le secteur du marché et des finances.

Le groupe de travail a chargé Markus Gmünder (Econlab) d'élaborer une fiche d'information de 2 à 3 pages pour chaque instrument. Les documents ont été approuvés lors du troisième atelier, en novembre.

⁴ P. ex. l'initiative sur les résidences secondaires, la « Kulturlandinitiative » dans le canton de Zurich, le principe de politique du logement du règlement communal de la Ville de Zurich.

⁵ PNR 22 sur l'utilisation du sol en Suisse (1983), PNR 54 sur le développement durable de l'environnement construit (2005), PNR 65 sur la nouvelle qualité urbaine (2010) et PNR 68 sur l'utilisation durable de la ressource sol (2012)

⁶ Häberli Rudolf et al., L'affaire SOL: Pour une utilisation mesurée du sol en Suisse. Rapport final du Programme national de recherche (PNR) 22, Editions Georg, Genève, 1991

⁷ Communiqué de presse du 19 octobre 2011 sur la clôture du PNR 54

⁸ La surface d'habitat et d'infrastructure par habitant est l'indicateur clé élaboré par l'Office fédéral de la statistique pour définir un développement durable du territoire. Elle englobe les surfaces de transport, les espaces verts et lieux de détente, les aires industrielles, les aires de bâtiments et les surfaces d'infrastructure spéciales (installations d'approvisionnement en énergie, stations d'épuration des eaux usées, décharges, ruines, etc.). Voir

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infoteh/nomenklaturen/blank/blank/arealstatistik/06.html>

http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/02/03/blank/key/siedlungsflaeche_pro_einwohner.html

Discuter des enjeux futurs

► L'utilisation durable des réseaux d'infrastructure

De manière générale, tous les acteurs déterminants issus de l'administration, de la politique et de la science s'accordent à dire que les enjeux futurs de nos grands réseaux d'infrastructure ne pourront se maîtriser qu'au moyen d'une stratégie globale. Au plus tard depuis le rapport stratégique du Conseil fédéral sur l'avenir des réseaux d'infrastructure (2010), il est reconnu que le rail, la route, les systèmes d'approvisionnement en eau potable et d'évacuation des eaux usées ne peuvent plus être considérés isolément sous l'angle du manque de capacité, du financement des énormes coûts d'entretien ou des responsables (locaux, régionaux ou nationaux). L'approche de sanu durabilitas – centrée sur les acteurs et les ressources – est sans doute prometteuse pour relier ces discours à un niveau approfondi et expliquer les questions importantes en lien avec la mise en œuvre.

Ce résultat, sur lequel a débouché l'atelier visionnaire fin 2013, a poussé le conseil de fondation de sanu durabilitas à charger son président Peter Knoepfel d'élaborer un projet correspondant. Concrètement, il convient de traiter les réseaux des cinq domaines suivants: rail, eaux (eau potable et eaux usées), route, énergie et communication. Le projet présenté, à savoir un atelier documenté sur les questions transversales concernant tous les réseaux d'infrastructure, devrait se réaliser en 2015 si son financement est assuré.

► Un avenir sans croissance? La décroissance devient-elle réalité?

Toujours plus haut, toujours plus vite, toujours plus grand, et surtout toujours plus: la société actuelle et son système économique sont axés sur la croissance. Jusqu'à présent, la croissance économique était considérée comme LA solution aux problèmes. Elle était supposée accroître en parallèle la prospérité, le bien-être, la satisfaction de la population et permettre de maintenir un taux d'emploi élevé, d'aplanir sans heurts les inégalités sociales de même que de maîtriser l'accroissement de la dette publique dans le futur.

Au cours des dernières décennies déjà, ces espoirs n'ont été que partiellement comblés. De plus, il s'est avéré que la promotion constante de la croissance entraînait une surexploitation considérable de nos ressources naturelles. A tel point qu'aujourd'hui, nous sommes amenés à nous demander si croissance économique et développement durable sont encore réellement compatibles et, si oui, comment.

Le conseil de fondation de sanu durabilitas s'est penché sur cette question avec des représentants intéressés de sanu learning sa lors d'un atelier organisé en novembre 2014. La discussion s'inspirait de deux exposés introductifs. M^{me} Irmi Seidl, économiste, directrice de l'unité de recherche Sciences économiques et sociales du WSL (Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage) et coéditrice de l'ouvrage «Postwachstumsgesellschaft – Konzepte für die Zukunft» (2010), a d'abord évoqué la discussion critique actuelle sur la croissance. Ensuite, M^{me} Dominique Gauzin-Müller, membre du conseil de fondation et rédactrice en chef du magazine «EK – villes en transition, architectures durables», a présenté un exemple concret: «Sobriété heureuse à Bordeaux – Darwin écosystème, la créativité au service du mieux vivre ensemble».

Le traitement du thème se poursuivra dans le courant de 2015.

4. Comptes 2014

Bilan au 31.12.2014 en CHF

ACTIFS	
Fonds de roulement	1'173'285
Capital d'investissement (Participations sanu future learning sa)	250'500
Total Actifs	1'423'785
PASSIFS	
Fonds étrangers à court terme	256'073
Fonds étrangers à long terme	655'320
Fonds propres	512'392
Total Passifs	1'423'785

Compte de résultats 2014 en CHF

PRODUITS	
Contributions (mandat de prestation Confédération)	100'000
Contributions (fonds de tiers / dons)	11'500
Recettes financières de l'avoir en banque	913
Recettes financières de la participation sanu future learning sa	66'800
Total Produits	179'213
CHARGES	
Charges pour mandats, manifestations, projets (1)	-86'645
Charges de personnel (2)	-118'982
Locaux	-5'000
Assurances de choses	-259
Charges administratives et informatiques (3)	-41'203
Charges publicitaires (site Web, représentation)	-7'445
Charges financières (frais bancaires)	-727
Total Charges	-260'261
Résultat	-81'048
Recettes extraordinaires (produit de la liquidation Lehman Brothers)	13'563
Excédent de charges	-67'485

Le compte 2014 enregistre un excédent de charges bien plus élevé que l'année précédente (CHF 67 485; 2013: CHF 883). Cet écart s'explique avant tout par la publication du premier numéro du magazine « Durabilitas » et par les activités du groupe de travail « Capital manufacturé », qui ont été plus nombreuses que prévu. Heureusement, cet engagement permet à la fondation de présenter deux produits substantiels après trois ans d'existence seulement: le magazine « Durabilitas » précité, consacré à l'utilisation des ressources génétiques en biotechnologie, de même que treize fiches d'information sur les instruments de gestion de l'utilisation du sol. Dans les années à venir, il conviendra de se concentrer sur l'acquisition de fonds de tiers pour financer les projets et d'assurer le financement de base de l'administration centrale.

(1) Charges pour mandats, manifestations, projets **-86'645**

	Groupe de travail Capital naturel	Groupe de travail Capital social et humain	Groupe de travail Capital manufacturé	Atelier en novembre	
Honoraires intervenants	-500	0	0	0	-500
Mandats	-12'549	-5'040	-22'032	0	-42'546
Frais intervenants	-86	0	-64	-44	-194
Frais collaborateurs	-43	-337	-35	0	-415
Documents de cours	0	-247	0		-247
Traductions	-9'823	-398	0	-249	-10'471
Publications	-29'796	0	0	0	-29'796
Matériel de bureau	-338	0	0	0	-338
Port et téléphone	-592	0	0	0	-592
Locaux	-270	0	-708	-107	-1'085
Restauration participants	0	-15	-337	-109	-461

(2) Charges de personnel **-118'982**

Salaires bruts collaborateurs administration				-37'582	
Salaires bruts collaborateurs projets				-68'122	
Total salaires					-105'704
Total prestations sociales					-13'136
Dédommagement des frais effectifs				-141	
Autres charges de personnel					-141

(3) Charges administratives et informatiques **-41'203**

Matériel de bureau				-93	
Photocopies				-597	
Téléphone				-168	
Port				-248	
Mandats externes (comptabilité, support IT, conseil, administration)				-9'232	
Traductions				-1'581	
Organe de révision				-4'359	
Conseil de fondation				-20'661	
Charges administratives diverses				-3'985	
Bibliothèque, livres, documentation, périodiques				-278	

Les membres du conseil de fondation ne sont pas rémunérés pour les séances, mais reçoivent une indemnité pour leur collaboration dans les groupes de travail (entre 1000 et 3000 francs par personne en 2014). Trois membres de groupes de travail y ont renoncé en 2014 et offert ainsi un total de 4000 francs pour les projets respectifs. Le président et le vice-président ont reçu chacun une indemnité de 10 000 francs. Par ailleurs, le président touche un montant de 6000 francs par groupe de travail pour sa collaboration et 2000 francs pour le développement de nouveaux thèmes.

En 2014, les collaborateurs de l'administration centrale ont touché les salaires annuels (bruts) suivants et effectué des heures supplémentaires pour un montant de 4945 francs.

Elisabeth Karrer (directrice, 50 %) CHF 45 500

Pierluigi Tartaro (collaborateur scientifique, 40 %) CHF 30 000

5. Perspectives 2015

La transition sociétale I: collaboration avec le Parcours culturel Bienne

En 2015 se déroulera le sixième Parcours culturel à Bienne (www.parcoursculturel.ch). Cet événement thématise la diversité socio-culturelle dans la région et en ville de Bienne. Il encourage la rencontre et le dialogue entre les groupes de population, les générations, les organisations et les autorités. L'édition 2015 sera consacrée à l'évolution démographique, au changement culturel et aux solidarités en question. sanu durabilitas y participera en tant que principal partenaire scientifique.

Bienne est, pour sanu durabilitas, un champ d'action et de recherche extrêmement passionnant, car la région a un caractère exemplaire: traditionnellement bilingue, elle est aussi multiculturelle – plus de 150 nationalités parlant plus de 300 langues y cohabitent. Le Parcours culturel permet donc d'illustrer les conclusions scientifiques du projet « Les chances de la transition sociétale » et de vérifier si les résultats sont applicables dans la pratique.

La transition sociétale II: publication des résultats

sanu durabilitas publie chaque année le magazine « Durabilitas », qui approfondit certains aspects du développement durable et propose des ébauches de solutions pour différents groupes d'acteurs. Cette publication a pour but de définir des thèmes et de préparer les principes en vue des discussions. Elle se veut une source d'information et une aide à l'orientation pour les personnes actives dans la politique, l'économie, l'administration et la société civile. Les résultats sont intégrés dans des mandats de recherche et des cycles de formation pour que les organisations ou les unités administratives concernées reprennent les thèmes et ébauches de solution, les développent et les mettent en pratique.

L'édition 2015 sera consacrée aux chances liées à la transition sociétale. Elle présentera les résultats du travail de recherche et du dialogue mené dans le cadre du Parcours culturel. Différents articles expliquant le thème et ses enjeux sous des perspectives pratiques et académiques sont prévus. La publication entend lancer le dialogue avec les décideurs nationaux et mettre les résultats à la disposition d'autres milieux.

Utilisation du sol: organisation de deux ateliers réunissant d'importants groupes d'acteurs pour discuter des instruments élaborés

Pour expliquer les effets des instruments, leur combinaison judicieuse de même que leur applicabilité et l'acceptation politique, deux ateliers réunissant d'importants groupes d'acteurs (p. ex. financeurs [banques hypothécaires], régulateurs [cantons/communes/Confédération], propriétaires fonciers et immobiliers) seront organisés. Les conclusions des ateliers feront l'objet d'un rapport écrit à la fin de l'année.

Lancement des travaux sur le thème « Promouvoir l'économie circulaire à l'aide de modèles d'affaires »

La promotion de l'activité économique en circuits fermés, avec une consommation minimale de ressources, est un pas important vers le développement durable en Suisse. Logiquement donc, elle transparaît également dans diverses mesures prises par la Confédération en faveur de l'économie verte. Alors que ces mesures étaient surtout axées jusqu'à présent sur le recyclage et la conception des produits, nous souhaitons approfondir un autre aspect: les modèles d'affaires qui encouragent l'économie circulaire (modèles d'économie circulaire).

Ces modèles d'affaires sont déjà exploités avec succès dans certaines branches (p. ex. Desso [location de tapis], Mobility), mais ne contribuent pas toujours à une utilisation plus efficace des ressources ou à une réduction des atteintes à l'environnement. Dans d'autres secteurs, les connaissances font défaut, ce qui empêche les modèles d'économie circulaire de percer.

sanu durabilis suppose toutefois que des modèles habilement conçus permettent d'accroître la demande en design et produits circulaires et peuvent contribuer ce faisant à atteindre les objectifs de l'économie verte comme prévue par le Conseil fédéral⁹.

sanu durabilis s'est fixé les objectifs suivants:

- créer les bases permettant de mieux comprendre, concevoir et promouvoir les modèles d'économie circulaire en Suisse.
- démontrer des moyens applicables pour les promouvoir.

Les travaux seront réalisés en collaboration avec l'entreprise Ryttec AG, spécialiste en technologie de valorisation des déchets et concepts d'énergie, et accompagnés par un groupe d'experts et par le groupe de travail « Capital naturel ».

Acquisition des moyens nécessaires dans le cadre du projet « Utilisation durable des réseaux d'infrastructure »

Le projet d'un atelier documenté sur les questions concernant tous les réseaux d'infrastructure devrait se réaliser en 2015 si son financement est assuré.

⁹ Accroître l'efficacité des ressources, réduire les atteintes à l'environnement, préserver la compétitivité des entreprises

6. Remerciements

sanu durabilitas remercie les personnes suivantes pour leurs précieuses contributions:

- Maryse Aebischer, directrice du service de la prévoyance sociale du canton de Fribourg
- Ruedi Albonico, responsable de projet de l'association « Parcours culturel »
- Madeleine Betschart, présidente de l'association « Parcours culturel »
- Dr. Susette Biber-Klemm, Université de Bâle, consultante dans le domaine droit et éthique
- Prof. Dr. Ernst A. Brugger, Brugger und Partner AG, président du Conseil d'administration sanu future learning sa
- Dr. phil. Margret Engelhard, coordinatrice du projet de biologie synthétique, Europäische Akademie zur Erforschung von Folgen wissenschaftlich-technischer Entwicklungen
- Prof. Dr. Astrid Epiney, Institut de droit européen, Université de Fribourg
- Raphael Fasko, ingénieur de projet, Rytec AG
- Urban Frei, directeur de Rytec AG
- Eva Gelinsky, membre de la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH)
- Markus Gmünder, fondateur et associé gérant d'Econlab GmbH
- Peter Hruza, secteur intégration, canton de Nidwald et propriétaire de PH-Beratung
- Dr. Tony Kaiser, Consenec AG, président de la Commission fédérale pour la recherche énergétique (CORE) et membre du Conseil d'administration de sanu future learning sa
- Peter Kunz, Getreidezüchtung Peter Kunz
- Peter Latus, secteur Certification, protection des végétaux et des variétés, Office fédéral de l'agriculture OFAG
- Peter Lehmann, directeur de sanu future learning sa
- François Meienberg, Déclaration de Berne, domaine Agriculture, biodiversité et propriété intellectuelle
- Stéphane Nahrath, responsable Politiques publiques et durabilité, Institut de hautes études en administration publique (idheap), Université de Lausanne
- Martin Rohner, président de la direction générale de la Banque Alternative Suisse
- Stefanie Rost, Getreidezüchtung Peter Kunz
- Björn Schaub, directeur Réseau pour une utilisation mesurée du sol
- Hans Schüpbach, chef du département Formation et information, Agridea
- Irmi Seidl, directrice de l'unité de recherche Sciences économiques et sociales de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL)
- Ruedi Stähli, responsable du projet Stratégie sol suisse, section Sols, Office fédéral de l'environnement OFEV
- Walter Thurnherr, secrétaire général du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication DETEC
- Urs Weber, Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication DETEC
- Thomas von Burg, responsable de la clientèle privée Région Mittelland, Credit Suisse et membre du Conseil d'administration de sanu future learning sa

sanu durabilitas remercie les institutions suivantes pour leur soutien financier:

Office fédéral de l'environnement (OFEV)
 sanu future learning sa
 Fondation Franz Lehmann